

PIERRE-GEORGES ROY

La famille Boisseau

LA

Famille Boisseau

PAR

PIERRE-GEORGES ROY



LEVIS

1907

TIRÉ À 100 EXEMPLAIRES

No.....

CS

90

.365

LA FAMILLE BOISSEAU

PREMIÈRE GÉNÉRATION : NICOLAS BOISSEAU

NICOLAS BOISSEAU

Il était fils de Pierre Boisseau, ancien procureur au parlement de Paris, et de Marguerite Guérin, de la paroisse Saint-Benoit, Paris.

Il passa dans la Nouvelle-France en 1722 et fut employé aussitôt au greffe du Conseil Supérieur à Québec.

Le 23 avril 1726, Nicolas Boisseau était nommé greffier de la Prévôté à Québec, à la place de René Hubert, décédé. (1) Son oncle Gérin, curé de Sainte-Croix, doyen des curés de Paris, lui avait beaucoup aidé à obtenir cette charge.

En sa qualité de greffier de la Prévôté, M. Boisseau était le dépositaire des minutes des notaires. (2) C'est ce qui engagea l'intendant Hocquart à le nommer, le 15 avril 1731, notaire pour le gouvernement de Québec. "Étant nécessaire, lisons-nous dans sa commission, qu'il y ait un plus grand nombre de notaires dans la ville et gouvernement de Québec où les affaires augmentent tous les jours ; étant d'ailleurs informé qu'il se trouve souvent des occasions où des parties intéressées aux différents actes de son dépôt ont à les faire ratifier ou quittance, à quoi le ministère d'un notaire est nécessaire." (3)

(1) *Registre des Insinuations du Conseil Supérieur*, vol. 6, p. 82.

(2) En conséquence des déclarations de Sa Majesté du 2 août 1717 et du 4 janvier 1724.

(3) *Ordonnances des intendants*, vol. 19, p. 82.

Le roi lui-même confirma cette commission le 22 avril 1732. (1)

Le 25 mars 1744, M. Boisseau était nommé greffier en chef du Conseil Supérieur de la Nouvelle-France, à la place de François Daine, nommé lieutenant-général de la Prévôté. (2) Ici encore le curé Gérin était intervenu en faveur de son neveu.

Nicolas Boisseau, en acceptant la charge de greffier du Conseil Supérieur, cessa d'exercer comme notaire. C'est Jean-Claude Panet qui lui succéda. (3)

M. Boisseau mourut à Québec le 9 février 1771, à l'âge de 71 ans et 2 mois, et fut inhumé dans la chapelle du Séminaire.

Nicolas Boisseau s'était marié deux fois.

Il épousa d'abord à Québec, le 9 septembre 1725, Marie Anne, fille de Guillaume Pagé de Quercy et de Elisabeth Letartre.

Elle mourut à Québec le 7 mai 1739, et fut inhumée dans le cimetière paroissial.

En secondes noces, à Québec, le 4 juin 1741, M. Boisseau épousa Marie-Louise, fille de feu Jean-Baptiste Bissot de Vincennes, officier des troupes du détachement de la marine, et de Marguerite Forestier.

Elle décéda à Québec le 14 juin 1766, à l'âge de 75 ans.

De son premier mariage, M. Boisseau avait eu dix enfants :

I

NICOLAS-GASPARD BOISSEAU

Le continuateur de la lignée.

II

PIERRE-LOUIS BOISSEAU

Né à Québec le 8 juillet 1727.

Décédé à Charlesbourg le 16 septembre 1727, et inhumé dans le cimetière paroissial.

(1) *Registre des Insinuations du Conseil Supérieur*, vol. 7, p. 22.

(2) *Idem*, vol. 9, p. 29.

(3) Le greffe de Boisseau comprend 392 actes.

III

MARIE-LOUISE BOISSEAU

Née à Québec le 3 octobre 1728.

Décédée à Charlesbourg le 15 janvier 1730, et inhumée dans le cimetière paroissial.

IV

ANONYME

Née et décédée à Québec le 17 août 1729, et inhumée dans le cimetière paroissial.

V

PIERRE-FRANÇOIS BOISSEAU

Né à Québec le 12 août 1730.

Décédé à Charlesbourg le 29 avril 1731, et inhumé dans le cimetière paroissial.

VI

MARGUERITE-ANGÉLIQUE BOISSEAU (1)

Née à Québec le 18 avril 1732.

Mariée, à Québec, le 12 août 1765, à Eustache-Louis Lambert Dumont, seigneur des Mille-Iles, demeurant à Trois-Rivières, fils de feu Eustache Lambert-Dumont et de Charlotte-Louise Petit.

VII

MARIE-ELIZABETH BOISSEAU

Née à Québec le 6 août 1733.

Décédée en bas âge.

VIII

MARIE ANNE BOISSEAU

Née à Québec le 10 novembre 1734.

(1) Mgr Tanguay (*Dictionnaire généalogique*, vol. II, p. 330) fait double erreur à son sujet. Il lui donne les prénoms de Marie-Angélique et la fait mourir le 30 mars 1748.

Décédée à Québec le 10 novembre 1734, et inhumée dans le cimetière paroissial.

IX

FRANÇOIS-MADELEINE BOISSEAU

Né à Québec le 7 novembre 1735.

Décédé à Québec le 29 mars 1748, et inhumé dans le cimetière paroissial. (1)

X

MARIE-JOSEPH BOISSEAU

Née à Québec le 12 novembre 1736.

Décédée à Sainte-Foy le 9 décembre 1736, et inhumé dans le cimetière paroissial.

(1) Mgr. Tanguay (*Dictionnaire généalogique*, vol. II, p. 330) le fait mourir à Québec le 13 novembre 1735.

PREMIÈRE GÉNÉRATION : NICOLAS BOISSEAU

DEUXIÈME GÉNÉRATION : NICOLAS-GASPARD BOISSEAU

NICOLAS-GASPARD BOISSEAU

Né à Québec le 16 juin 1726.

En 1743, Nicolas Boisseau représente à l'intendant Hocquart " qu'il a un fils âgé de dix-neuf ans, (1) qu'il s'est appliqué depuis quelques années à le former dans la connaissance de la pratique et de la procédure, dans le dessein qu'il a eû de le rendre capable de remplir quelque jour le même emploi et que pour donner de plus en plus de l'émulation à ce jeune homme, il le requière de lui accorder une commission de commis greffier en la dite Prévôté de Québec.

L'intendant Hocquart rendit compte au roi de l'application avec laquelle le dit Nicolas-Gaspard Boisseau s'étoit porté jusque là à l'étude de la procédure et de la pratique, et, le 5 décembre 1743, sous le bon plaisir de Sa Majesté, il commettait et établissait le jeune Boisseau pour au défaut et en l'absence de son père, faire les fonctions de commis greffier en la dite Prévôté. (2)

Le 25 mars 1744, Boisseau père était nommé greffier en chef du Conseil Supérieur, et, le même jour, son fils lui succédait comme greffier de la Prévôté. (3)

Le roi lui donna, encore le même jour, des lettres de dispense d'âge parce qu'il n'avait pas encore vingt-cinq ans. (4)

Il fut le dernier greffier de la Prévôté sous le régime français. M. Nicolas-Gaspard Boisseau fut un des premiers, après la con-

(1) Nicolas Boisseau forçait un peu la note. Son fils n'avait que dix-sept ans.

(2) *Registre des Insinuations du Conseil Supérieur*, vol. 31, p. 115.

(3) *Idem*, vol. 9, p. 31.

(4) *Ibidem*, vol. 9, p. 32.

quête, à réclamer pour ses compatriotes le privilège de tenir des assemblées publiques.

Dans l'été de 1764, des délégués de toutes les paroisses du gouvernement de Québec, s'étaient réunis à Québec, sur l'invitation du gouverneur Murray. Mais comme la loi ne leur permettait pas de prêter d'autre serment que celui du *test*, qui niât la présence réelle de Jésus-Christ dans l'Eucharistie, ils se séparèrent sans avoir rien fait. (1)

Les Canadiens, ou, comme on les appelait alors " les nouveaux sujets ", furent plus heureux quelques mois plus tard. Au commencement de 1765, MM. Nicolas-Gaspard Boisseau et Jean-Baptiste Amiot demandèrent pour leurs compatriotes la permission de s'assembler. Le Conseil présidé par le gouverneur lui-même y consentit à condition que deux de ses membres fussent présents à la réunion avec pouvoir de la dissoudre. De plus, cette réunion devait avoir lieu dans la ville de Québec.

On a ici un exemple de la bienveillance de Murray pour les Canadiens. L'année suivante, une semblable demande de la part des seigneurs du district de Montréal faite par M. Hertel de Rouville fut accordée à peu près aux mêmes conditions par les magistrats. Lorsque ces seigneurs s'assemblèrent, le général Burton, qui n'en avait pas été prévenu, écrivit aussitôt aux magistrats. Ceux-ci lui répondirent que tout était dans l'ordre. " En tout cas, répliqua le général inquiet, si vous avez besoin de secours, je vous en enverrai. " (2)

Le 17 septembre 1764, le gouverneur Murray et son conseil avait réglé et établi les cours de justice de la province de Québec.

Outre une Cour Supérieure ou Cour du Banc du Roi, ils avaient établi une Cour inférieure ou des Plaidoyers Communs (*Common Pleas*). Cette Cour devait décider de toutes les causes de propriété dont la valeur était au-dessus de dix louis, avec droit d'appel à la Cour Supérieure ou Cour du Banc du Roi, si le montant était

(1) Bibaud, *Histoire du Canada et des Canadiens sous la domination anglaise*, p. 22.

(2) Garneau, *Histoire du Canada*, tome II, p. 400.

de vingt louis, ou plus. Sur la demande de l'une des parties, les procès devaient se juger par jurés. Il devait y avoir deux termes par année à Québec.

Les juges de la Cour des Plaidoyers Communs devaient juger selon l'équité. Ils devaient cependant se conformer aux lois d'Angleterre, autant que les circonstances pouvaient le permettre. (1)

Le 14 février 1765, William Kluck et Jean-Claude Panet furent nommés conjointement les premiers greffiers de la Cour des Plaidoyers Communs du district de Québec.

Ils furent remplacés, le 30 septembre 1766, par Nicolas-Gaspard Boisseau.

Il ne demeura pas un an en office. Le 7 mai 1767, David Lynd lui succédait.

En 1775, lors de l'invasion américaine, le juge Mabane, M. Grant et Nicolas-Gaspard Boisseau furent choisis par le lieutenant-gouverneur de Québec comme capitaines des trois compagnies de milice qu'on avait résolu de lever sur l'île d'Orléans. Le juge Mabane se fit accompagner sur l'île d'Orléans par dix matelots armés jusqu'aux dents. Cet appareil ne plût pas aux bons insulaires qui refusèrent de s'enrôler. M. Mabane ayant voulu insister, il fut entouré par deux cent cinquante habitants armés de bâtons qui lui auraient fait un mauvais parti à lui et à son escorte, sans l'intervention de M. Boisseau, qui leur était bien connu. (2)

Le 1er mai 1776, conjointement avec David Lynd, Nicolas-Gaspard Boisseau reprenait son ancienne charge de greffier de la Cour des Plaidoyers Communs. Il la garda jusqu'au 22 septembre 1783. (3) Cette fois il fut remplacé par Pierre-Louis Panet.

Dans l'été de 1784, un recensement de toute la province de

(1) *Ordonnance faite pour la province de Québec par le gouverneur en conseil de la dite province, depuis l'établissement du gouvernement civil*, p. 9.

(2) Lettre de M. LeCompte Dupré à l'hon. Frs. Baby, 21 8bre 1775. — L'abbé Verreau, *Invasion du Canada*, p. 319.

(3) Concurrément avec sa charge de greffier de la Cour des Plaidoyers Communs, il avait exercé, avec David Lynd, la charge de greffier de la paix. Sa commission est du 31 mars 1777.

Québec fut fait. Le 19 juillet 1784, le gouverneur Haldimand donnait ordre à Nicolas-Gaspard Boisseau de faire le recensement sur l'île d'Orléans.

Boisseau fit ce travail gratuitement.

Pour le récompenser, Haldimand, le 2 août 1784, lui donnait une commission de juge de paix pour toute la province.

Nicolas-Gaspard Boisseau décéda à Saint-Thomas de Montmagny le 27 mai 1804, et fut inhumé dans le cimetière de cette paroisse.

Comme son père il s'était marié deux fois.

Il épousa, à Saint-Thomas de Montmagny, le 6 octobre 1754, Thérèse Couillard, fille de Louis Couillard, seigneur de Saint-Thomas et de Saint-Pierre, et de Marthe Côté.

Elle décéda à Saint-Thomas de Montmagny le 16 janvier 1760, et fut inhumée dans l'église paroissiale.

En secondes noces, à Saint-Pierre de l'île d'Orléans, le 30 janvier 1764, Nicolas-Gaspard Boisseau épousa Claire Jolliet, fille de Jean Jolliet de Mingan et de Marie Mars, et veuve de François Volant de Chamblin.

Elle décéda à Saint-Thomas de Montmagny le 3 mai 1804, à l'âge de 83 ans, et fut inhumée dans le cimetière de cette paroisse.

Il eut cinq enfants de son premier mariage et un seul de son second :

I

ANGELIQUE BOISSEAU

Née à Québec le 30 juillet 1755.

Mariée, en 1779, à François Rolland, marchand, de LaPrairie.

Décédée à Montréal le 19 avril 1810.

II

THERESE BOISSEAU

Née à Québec le 9 août 1756.

Décédée à Québec le 2 mai 1776, elle fut inhumée dans le cimetière Sainte-Anne.

III

NICOLAS BOISSEAU

Né à Québec le 24 octobre 1757.

Décédé à Charlesbourg le 16 septembre 1759, il fut inhumé dans le cimetière paroissial. (1)

IV

MARIE-JOSEPH BOISSEAU

Née à Québec le 13 octobre 1758.

Mariée, à Saint-Thomas de Montmagny, le 8 janvier 1781, à Pierre-Antoine Duchouquet, marchand, de Sainte-Anne de la Pocatière.

Décédée à Sainte-Anne de la Pocatière le 18 février 1795, et inhumée dans le cimetière paroissial.

V

GENEVIEVE BOISSEAU

Née à Saint-Thomas de Montmagny le. 1759. (2)

VI

NICOLAS-GASPARD BOISSEAU

Le continuateur de la lignée.

(1) L'acte de sépulture lui donne le prénom de Antoine et le dit âgé de un an, mais il s'agit de Nicolas.

(2) Entre le 21 janvier et le 22 septembre. Cette partie des registres paroissiaux a été enlevée ou perdue pendant le siège de Québec par les Anglais en 1759. Dans l'inventaire de la communauté qui a existé entre Nicolas-Gaspard Boisseau et Thérèse Couillard, dressé par Louet fils le 15 mars 1765, on la dit âgée de sept ans.

PREMIÈRE GÉNÉRATION : NICOLAS BOISSEAU
DEUXIÈME GÉNÉRATION : NICOLAS-GASPARD BOISSEAU
TROISIÈME GÉNÉRATION : NICOLAS-GASPARD BOISSEAU

NICOLAS-GASPARD BOISSEAU

Né à Saint-Pierre de l'île d'Orléans le 15 octobre 1765.

Il commença à étudier au séminaire de Québec, mais l'attaque des Bostonnais contre Québec en 1775 le força de se retirer à la campagne où il continua ses études sous la direction de son père.

Lorsque son père reprit sa charge de greffier de la Cour des Plaidoyers Communs, Nicolas-Gaspard Boisseau travailla avec lui en qualité de commis

Le 14 janvier 1787, Nicolas-Gaspard Boisseau présentait la supplique suivante à lord Dorchester :

“ A Son Excellence le Très Honorable Lord Dorchester, capitaine-général, etc, etc.

“ Supplie humblement Nicolas-Gaspard Boisseau, fils, et a l'honneur d'exposer à Votre Excellence qu'il aurait travaillé pendant cinq années en qualité de commis aux greffes des Cours des Plaidoyers Communs et des Prérrogatives du district de Québec (ce qui est à la connaissance des honorables juges des dites cours) et qu'il désirerait se rendre utile au public, s'il plaisait à Votre Excellence lui accorder une commission de notaire pour la province de Québec. C'est à quoi conclue votre suppliant qui ne cessera de faire des vœux au Ciel pour la conservation de la précieuse santé et de la plus durable prospérité de Votre Seigneurie.

“ Québec, le 14 janvier 1787.

Boisseau, fils.”

Pour différentes raisons, M. Boisseau n'obtint sa commission de notaire que quatre ans plus tard, le 22 juillet 1791.

Le 10 juillet 1792, les électeurs de son comté natal, l'île d'Orléans, l'envoyèrent les représenter à la Chambre d'Assemblée.

A la dissolution du Parlement, le 31 mai 1796, M. Boisseau abandonna la politique complètement pour se livrer à la pratique du notariat.

Il s'établit d'abord à Saint-Vallier, puis, en 1799, il transporta son étude à Saint-Thomas, où il pratiqua jusqu'à sa mort.

M. Boisseau fut tour à tour commissaire *per dedimus potestatem* (20 juin 1812), commissaire d'école (15 novembre 1813) et commissaire pour les chemins du comté de Devon (24 mai 1817).

M. Boisseau décéda à Saint-Thomas de Montmagny le 9 mars 1842, et fut inhumé dans l'église paroissiale. (1)

Il avait épousé, à Saint-Jean Port-Joli, le 11 janvier 1790, Marie-Catherine, fille de défunt Ignace Aubert de Gaspé et de Marie-Anne de Villiers.

Elle décéda huit ans avant son mari, à Saint-Thomas de Montmagny, le 9 août 1834, et fut inhumée dans le cimetière paroissial.

De ce mariage naquirent :

I

MARIE-CATHERINE BOISSEAU

Née à Saint-Vallier de Bellechasse le 29 mars 1791.

Mariée, à Saint-Thomas de Montmagny, le 24 novembre 1806, à Jean-Charles Letourneau, notaire, qui fut député de l'Islet de 1827 à sa mort.

Elle décéda à Saint-Thomas de Montmagny le 12 février 1833.

“ Elle était douée des qualités du cœur et de l'esprit qui faisaient le bonheur d'un époux que sa perte rend inconsolable. Elle a souffert les attaques d'une maladie cruelle avec une résignation et un courage qui semblaient promettre de plus longs jours, lorsqu'une défaillance de près d'une semaine est venue dissiper des espérances si chères. Un concours nombreux des personnes les plus distinguées de la paroisse et des paroisses voisines, s'est empressé de rendre à ses restes mortels le dernier tribut d'hommages

(1) M. Boisseau a laissé des *Mémoires*.

que les vertus qui ornèrent sa vie lui avait si justement méritées.” (1)

M. Letourneau mourut à Saint-Thomas de Montmagny le 21 avril 1838, à l'âge de soixante et quelques années, après une longue et douloureuse maladie.

“ Bon parent, ami sincère, citoyen dévoué, dit le *Canadien* du 23 avril 1838, sa mort est une perte qui sera vivement sentie. Comme homme politique, ceux mêmes qui ont pu différer d'opinion avec lui n'ont pu le soupçonner d'être mû par d'autre mobile que celui d'une honnête conviction, et d'un pur dévouement aux intérêts populaires.”

II

IGNACE-GASPARD BOISSEAU

Le continuateur de la lignée.

III

NARCISSE BOISSEAU

Né à Saint-Vallier de Bellechasse le 16 octobre 1793.

Décédé à Saint-Vallier de Bellechasse le 24 octobre 1793, il fut inhumé dans le cimetière paroissial.

IV

PIERRE-LÉANDRE BOISSEAU

Né à Saint-Vallier de Bellechasse le 30 avril 1795.

Il fut ordonné prêtre le 20 décembre 1817.

Mgr Panet l'appela aussitôt auprès de lui à la Rivière-Ouelle en qualité de secrétaire.

Il décéda à Saint-Thomas de Montmagny le 25 septembre 1818, et fut inhumé dans l'église paroissiale.

V

PIERRE BOISSEAU

Né à Saint-Vallier de Bellechasse le 27 septembre 1796.

Marchand à Québec.

(1) *La Gazette de Québec*, 19 février 1833.

Décédé à Québec le 26 mars 1869, et inhumé dans l'église de Saint-Sauveur.

Célibataire.

VI

MARGUERITE-EMMÉLIE BOISSEAU

Née à Saint-Thomas de Montmagny le 15 mars 1799.

Décédée au même endroit le 5 septembre 1800, elle fut inhumée dans le cimetière paroissial.

VII

XAVIER-EDOUARD BOISSEAU

Né à Saint-Thomas de Montmagny le 20 février 1801.

Décédé au même endroit le 6 mars 1801, il fut inhumé dans le cimetière paroissial.

VIII

MOISE-XAVIER-ADOLPHE BOISSEAU

Né à Saint-Thomas de Montmagny le 28 février 1802.

Décédé au même endroit le 14 janvier 1804, il fut inhumé dans le cimetière paroissial.

IX

XAVIER-EDOUARD BOISSEAU

Né à Saint-Thomas de Montmagny le 15 novembre 1803.

Marchand à Québec.

Décédé à Saint-Thomas de Montmagny le 12 juin 1876, et inhumé dans le cimetière paroissial.

Célibataire.

X

DAVID-NARCISSE BOISSEAU

Né à Saint-Thomas de Montmagny le 1er mars 1806.

Notaire le 10 mai 1827.

Décédé après 1840.

XI

MARIE-HERMINE BOISSEAU

Née à Saint-Thomas de Montmagny le 20 juin 1807.

Mariée, à Saint-Thomas de Montmagny, le 29 août 1827, à Antoine Gabriel Chenet, notaire, seigneur du Cap Saint-Ignace.

Elle décéda au Cap Saint-Ignace le 20 mars 1835.

M. Chenet la suivit dans la tombe le 22 septembre 1836.

Ils avaient eu trois enfants :

I. CATHERINE-ELISABETH-AGLAÉ CHENEST

Née au Cap Saint-Ignace le 9 juin 1828.

Mariée, au même endroit, le 24 juillet 1849, à Joseph-Octave Beaubien, médecin.

Elle décéda à Saint-Thomas de Montmagny le 13 janvier 1864.

M. Beaubien représenta le comté de Montmagny à la Chambre d'Assemblée pendant plusieurs années. Il fut aussi ministre des terres de la Couronne de 1867 à 1873. Il fut nommé conseiller législatif de la division de La Durantaye le 2 novembre 1867.

L'honorable M. Beaubien décéda à Saint-Thomas de Montmagny le 7 novembre 1877.

Issus du mariage de Joseph-Octave Beaubien et de Catherine-Elisabeth-Aglaré Chenet :

1° Charles-Octave-Vincelot Beaubien né à Saint-Thomas de Montmagny le 3 mai 1850. Agronome. Il a épousé, à Saint-Roch des Aulnaies, le 18 février 1879, Marie-Louise, fille de feu le docteur Louis-Eugène Tremblay et de Emélie Beaubien. Pas d'enfants.

2° Jules-Edmond Beaubien né à Saint-Thomas de Montmagny le 30 octobre 1851. Décédé au même endroit le 28 avril 1852, et inhumé dans le cimetière paroissial.

3° Marie-Aglaré-Alix Beaubien née à Saint-Thomas de Montmagny le 19 août 1853. Mariée, au même endroit, le 1er juin 1881, à Jules-Joseph Taschereau Frémont, avocat. M. Frémont est décédé à Québec le 28 mars 1902. Il avait été professeur

de droit civil à l'université Laval, maire de Québec et député du comté de Québec à la Chambre des Communes. Enfants :

A. Marie-Hermine-Jeanne Frémont née à Québec le 23 juin 1882. Décédée au Cap Saint-Ignace le 30 août 1882, et inhumée au cimetière paroissial.

B. Joseph-Octave-Charles Frémont né à Québec le 2 juin 1884. Avocat.

C. Jules-Joseph-Philippe Frémont né à Québec le 21 août 1885. Etudiant en médecine à l'université Laval de Québec.

D. Marie-Hermine-Emma Frémont née à Québec le 17 avril 1887.

E. Marie-Alix-Hectorine Frémont née à Québec le 13 décembre 1888. Décédée au même endroit le 17 juin 1897, et inhumée au cimetière Saint-Charles.

F. Marie-Marguerite-Aline Frémont née à Québec le 17 juillet 1892.

4° Marie-Aglæ-Emma-Léocadie Beaubien née à Saint-Thomas de Montmagny le 25 septembre 1856. Décédée au même endroit le 15 août 1857, et inhumée dans le cimetière paroissial.

5° Marie-Anne-Estelle-Hermine Beaubien née à Saint-Thomas de Montmagny le 6 octobre 1858. Décédée au même endroit le 3 mars 1864, et inhumée dans l'église du Cap Saint-Ignace.

II. ANTOINE-GASPARD-AUGUSTE CHENET

Né au Cap Saint-Ignace le 30 octobre 1828.

Décédé au même endroit le 1er mai 1830, et inhumé dans l'église paroissiale, sous le banc seigneurial.

III. LOUISE-EUPHÉMIE-EMMA CHENET

Née au Cap Saint-Ignace le 3 novembre 1832.

Mariée, au même endroit, le 12 novembre 1851, à Louis-Amédée Beaubien, notaire, de Nicolet. (1)

M. Beaubien décéda au Cap Saint-Ignace le 17 juin 1878.

Madame Beaubien décéda au même endroit le 14 septembre 1894.

(1) Frère de l'honorable Joseph-Octave Beaubien.

Issus :

1° Louis-Achille-Chenet Beaubien né à Nicolet le 26 avril 1853. Décédé à Québec le 22 février 1873, et inhumé dans l'église du Cap Saint-Ignace. Il était étudiant en médecine à l'université Laval.

2° Amédée-Joseph-Auguste-Riverin Beaubien né au Cap Saint-Ignace le 19 janvier 1855. Décédé au même endroit le 29 février 1856, et inhumé dans l'église paroissiale, sous le banc seigneurial.

3° Emilie-Emma Beaubien née au Cap Saint-Ignace le 29 janvier 1857. Décédée au même endroit le 17 février 1858, et inhumée dans l'église paroissiale, sous le banc seigneurial.

4° Amédée-Joseph-Chenet Beaubien né au Cap Saint-Ignace le 4 juin 1859. Notaire. Greffier de la Couronne, de la Paix, de la Cour des Magistrats et de la Cour de Circuit pour le district de Montmagny. M. Beaubien est propriétaire de la seigneurie Vincelot, dans la paroisse du Cap Saint-Ignace. Il a épousé le 20 juin 1888, Marie-Esther-Eléane, fille de Charles-François Roy, arpenteur, député de Kamouraska aux Communes, et de Charlotte-Sasseville. Ils ont eu trois enfants :

A. Marie-Marguerite-Louise-Liane Beaubien née au Cap Saint-Ignace le 10 avril 1889. Décédée au même endroit le 3 septembre 1889, et inhumée dans le cimetière paroissial.

B. Marie-Marguerite-Louise-Liane Beaubien née au Cap Saint-Ignace le 12 mars 1890.

C. Marie-Jeanne-Aimée Beaubien née au Cap Saint-Ignace le 7 mai 1891.

PREMIÈRE GÉNÉRATION : NICOLAS BOISSEAU
DEUXIÈME GÉNÉRATION : NICOLAS-GASPARD BOISSEAU
TROISIÈME GÉNÉRATION : NICOLAS-GASPARD BOISSEAU
QUATRIÈME GÉNÉRATION : IGNACE-GASPARD BOISSEAU

IGNACE-GASPARD BOISSEAU

Né à Saint-Vallier de Bellechasse le 17 juin 1792.

En 1812, il se fit donner une commission de lieutenant dans le 4ème bataillon de la milice incorporée. Peu de temps après il était fait capitaine dans le même corps.

Après la guerre, il se remit à l'étude de loi, et fut admis à la pratique du notariat le 30 juin 1815.

Il s'établit à Saint-Thomas de Montmagny, où son père pratiquait depuis 1799.

Le 10 avril 1817, il était fait juge de paix pour le district de Québec.

Le notaire Boisseau mourut à Saint-Thomas de Montmagny le 23 juillet 1849.

Nous lisons dans la *Gazette de Québec* du 30 juillet 1849 :

“ A Saint-Thomas, le 23 de ce mois après une maladie longue et douloureuse (1) qu'il a supportée avec le courage et la résigna-

(1) M. Boisseau avait été, le 29 janvier 1830, la victime d'un accident qui le conduisit au tombeau après dix années de souffrances. La *Gazette de Québec* du 1^{er} février 1830 raconte cet accident dans les termes suivants : “ Vendredi, un de nos canots traversiers d'hiver chavira au moment où il fut lancé à l'eau pour traverser de la Pointe-Lévi à Québec. Le courant était dans toute sa force, et les gens, au nombre de 11, 10 hommes et une femme, furent entraînés rapidement. Les jeunes et actifs traversiers de la Pointe-Lévi eurent bientôt lancé des canots à l'eau pour courir à leurs secours. Et après avoir sauvé les gens, dont plusieurs, surtout M. Boisseau, de Saint-Thomas, avaient beaucoup souffert du froid, qui ce matin-là était de 15 degrés au-dessous de zéro, ils crurent qu'ils pourraient aussi sauver le canot, et à leur surprise ils trouvèrent un des passagers, suspendu à une des barres du canot ; l'air qui était renfermé dessous lui permettant de respirer, et n'étant pas exposé au froid extérieur, il n'avait pas souffert. Nous apprenons avec plaisir que M. Boisseau se rétablit rapidement.”

tion que procure la religion, à l'âge de 48 ans, I.-G. Boisseau, écuyer, lieutenant-colonel commandant le 2d bataillon du comté de l'Islet. Emu par sa loyauté, il s'empressa en 1812 d'entrer comme lieutenant dans le 4ème bataillon de la milice incorporée, et parvint par sa conduite méritoire à obtenir peu de temps après une compagnie dans le même corps. Il laisse pour déplorer sa perte une épouse et cinq enfants qu'il chérissait, et un père âgé dont il faisait la consolation, et comme magistrat et notaire un public dont il avait la confiance."

M. Ignace-Gaspard Boisseau s'était marié deux fois.

En premières noces, à Saint-François de la Rivière-du-Sud, le 5 mars 1821, il avait épousé Geneviève-Luce, fille de Henri LaParre et de Josephte Hubert. Elle décéda à Saint-Thomas de Montmagny le 15 novembre 1828, sans lui donner d'enfant.

En seconde noces, à Québec, le 5 octobre 1830, il épousa Louise-Catherine, fille de Thomas Wilson, bourgeois, et de défunte Catherine Bouchaud.

Elle décéda à Saint-Thomas de Montmagny le 22 août 1841, à l'âge de 31 ans.

Elle laissait cinq enfants :

I

LOUISE-CATHERINE-WILHELMINE BOISSEAU

Née à Saint-Thomas de Montmagny le 4 février 1832.

Mariée, à Saint-Thomas de Montmagny, le 14 octobre 1851, à Pascal-Amable Dionne, avocat, fils de l'honorable P.-Amable Dionne.

" M. Dionne n'eut pas une carrière bien longue, car il mourut à 43 ans. Attaqué de phtisie, il mena pendant plusieurs mois, la vie pénible et languissante de tous ceux qui souffrent de cette maladie. Soigné avec la tendresse intelligente de son épouse et de ses bien-aimées enfants, protégé et soutenu par les prières incessantes de sa pieuse mère, il put dire adieu sans trop de regrets aux biens périssables de ce monde, et se préparer, par la réception des sacrements de l'Eglise, à la jouissance des biens impérissables de l'autre vie. Son décès arriva le 16 septembre 1870, et ses res-

tes furent inhumés dans les caveaux de l'église de Saint-Roch-des-Aulnaies.

“ Madame Dionne mourut presque subitement à Saint-Roch des Aulnaies, le 6 mai 1880, à l'âge de 48 ans, et fut inhumée aux côtés de son mari.

“ Elle était d'une rare beauté, grande, beau teint, des yeux doux et expressifs, une riche et abondante chevelure noire, un air de grande dignité uni à une expression d'amabilité et de bonté qui rayonnait de toute sa personne. Ajoutons qu'elle avait reçu une excellente instruction au monastère des Ursulines, et qu'elle y avait contracté, ainsi que dans sa famille, des habitudes de travail et de piété qui la suivirent jusqu'au tombeau.” (1)

Issus :

I. MARIE-LOUISE HENRIETTE HELMINA DIONNE

Née à Québec le 29 juillet 1852.

Mariée, à Saint-Roch des Aulnaies, le 8 août 1876, au docteur Joseph-Benjamin Blouin, de Saint-Jean de l'île d'Orléans.

Décédée à Montmagny le 25 octobre 1893.

Elle avait eu :

1° Marie-Joseph-Etienne-des Essors Blouin né à Saint-Jean de l'île d'Orléans le 3 août 1877. Décédé au même endroit le 8 août 1877.

2° Joseph-Benjamin-Elzébert-Henri Blouin né à Saint-Jean de l'île d'Orléans le 11 février 1879.

3° Louis-Joseph-Arthur Blouin né à Saint-Jean de l'île d'Orléans le 14 février 1880.

4° François-Joseph-Jean-Charles Blouin né à Saint-Jean de l'île d'Orléans le 16 septembre 1881. Décédé à Montmagny le 4 août 1882.

5° Marie-Louise-Amaryllis-Wilhelmine Blouin née à Montmagny le 23 janvier 1883. Décédée au même endroit le 22 août 1883.

(1) Mgr Têtu, *Histoire des familles Têtu, Bonenfant, Dionne, et Perrault*, p. 557.

6° Marie-Henriette-Edmée-Wilhelmine Blouin née à Montmagny le 29 avril 1886.

7° Marie-Louise-Adine Blouin uée à Montmagny le 29 décembre 1891.

8° Joseph-Amédée-Auguste Blouin né à Montmagny le 19 février 1893.

II. CATHERINE-ALBERTINE-EDMÉE DIONNE

Née à Saint-Roch des Aulnaies le 25 février 1854.

Mariée, au même endroit, le 17 juin 1879, à Charles-John Burroughs, fils de J.-H.-R. Burroughs, protonotaire du district de Québec, et de Léda LaRue.

Deux enfants sont née de leur mariage :

1° John-Amable Burroughs né à Québec le 3 septembre 1881.

2° Charles-Eugène Burroughs né à Québec le 22 janvier 1883.

III. MARIE-ALICE-ERNESTINE DIONNE

Née à Saint-Roch des Aulnaies le 20 juin 1855.

Mariée, à Québec, le 25 janvier 1882, au docteur Alexis-Napoléon DesRosiers dit Lafrenière.

Ils ont eu treize enfants :

1° Ernest DesRosiers né à Clarence Creek, Ontario, le 26 octobre 1882.

2° Arthur DesRosiers né à Clarence Creek le 9 mars 1884.

3° Dionne DesRosiers né à Clarence Creek le 29 juillet 1885.

4° Albert DesRosiers né à Clarence Creek le 12 novembre 1886. Décédé au même endroit le 14 mai 1887.

5° Auguste DesRosiers né à Clarence Creek le 23 mai 1888. Décédé au même endroit le 28 août 1888.

6° Wilhelmine DesRosiers née à Clarence Creek le 16 septembre 1889.

7° Alice DesRosiers née à Clarence Creek le 19 mai 1891.

8° Raoul DesRosiers né à Clarence Creek le 15 janvier 1893.

9° Helmina DesRosiers née à Clarence Creek le 23 avril 1894.

10° Léonie DesRosiers née à Clarence Creek le 10 novembre 1895.

11° Henri-Auguste DesRosiers né à Clarence Creek le 16 juin 1897. Décédé au même endroit le 27 août 1897.

12° Juliette DesRosiers née à Clarence Creek le 26 janvier 1899.

13° Jeannette DesRosiers née à Clarence Creek le 19 mai 1900. Décédée au même endroit le 22 mai 1901.

IV. MARIE CLARA-ESTELLE DIONNE

Née à Saint-Roch des Aulnaies le 5 septembre 1856.

Décédée au même endroit le 8 février 1858.

V. MARIE-CLARA-LÉONIE DIONNE

Née à Saint-Roch des Aulnaies le 20 octobre 1857.

VI. MARIE-AGLAÉ-ESTELLE DIONNE

Née à Saint-Roch des Aulnaies le 13 juin 1859.

Décédée au même endroit le 7 janvier 1860.

II

GASPARD-NICOLAS BOISSEAU

Le continuateur de la lignée.

III

ZOÉ FÉLICITÉ BOISSEAU

Née à Saint-Thomas de Montmagny le 18 novembre 1834.

Mariée, à Québec, le 16 mai 1858, à Narcisse-Siméon Hardy, libraire.

Elle décéda à Québec le 20 septembre 1892, et fut inhumée à la Pointe-aux-Trembles.

Pas d'enfants.

M. Hardy est décédé à Québec le 24 mars 1894.

IV

MARIE-HERMINE-AMARYLLIS BOISSEAU

Née à Saint-Thomas de Montmagny le 18 mai 1837.
Mariée, à Saint-Roch des Aulnaies, le 16 avril 1860, à J.-B.-
Auguste-Couillard Dupuis.
Décédée à Saint-Roch des Aulnaies le 5 mars 1907.
Pas d'enfants.

V

ROCH PASCHAL BOISSEAU

Né à Saint-Thomas de Montmagny le 25 mai 1839.
Décédé à Québec le 14 novembre 1905.
“ Québec vient de perdre l'un de ses meilleurs citoyens, lisons-nous dans l'*Événement* du même jour. M. Boisseau n'était malade que depuis trois ou quatre semaines. Il y a quelques jours il a dû subir à l'Hôtel-Dieu, l'ablation d'une tumeur près de l'œil droit, et peu de temps après sont survenues des complications qui l'on conduit au tombeau.

“ M. Boisseau s'est toujours distingué par un ardent patriotisme. Tous les ans il prenait une part active à l'organisation de notre fête nationale. Il était président général de la société St-Jean-Baptiste de Québec en 1897. Il a occupé plusieurs charges dans le bureau de direction de l'Institut Canadien, dont il était encore le trésorier.

“ M. Boisseau emporte dans la tombe le respect et la considération de tous ces consitoyens.”

M. Boisseau avait épousé, à la Pointe-aux-Trembles, comté de Portneuf, le 7 octobre 1869, Marie-Emélie-Malvina, fille de François Hardy et de Emélie Chateaufort. En secondes noces, au Cap-Santé, le 11 décembre 1883, il épousa Marie-Eléonore-Malvina, fille de François-Xavier Marcotte et de Marie-Eléonore Hardy.

Enfants de son premier mariage :

I. IGNACE-GASPARD-ROCH-HARDY BOISSEAU

Né à Québec le 16 juillet 1870.

Marié à Québec, le 24 septembre 1895, à Blanche, fille de John Denniss et de M. L. Dubuc.

Ils ont quatre enfants :

1^o Jean-Joseph-Roch-Joachim Boisseau né à Québec le 9 juillet 1896.

2^o Joseph-Roch-Edouard Boisseau né à Québec le 14 juin 1898.

3^o Joseph-Daniel-Raoul-Edmond Boisseau né à Québec le 19 novembre 1900.

4^o Marie-Marthe-Virginie-Émérentienne Boisseau née à Québec le 17 janvier 1903.

ZOÉ-MALVINA BOISSEAU

Née à Québec le 28 mai 1871.

Mariée, à Québec, le 7 mai 1895, à Edouard Picher, fils de Napoléon Picher et de Delphine Routhier.

Ils ont eu six enfants :

1^o Marie-Jeanne Picher née à Québec le 19 mars 1896. Décédée au même endroit le 5 août 1896.

2^o Marie-Joseph-Charles-Edouard-Boisseau Picher né à Québec le 1er novembre 1898.

3^o Marie-Malvina-Germaine Picher née à Québec le 4 février 1900.

4^o Marguerite-Marie Picher née à Québec le 30 mars 1902.

5^o Juliette Picher née à Québec le 28 février 1905.

6^o Marie-Joseph-Jean-Charles Picher né à Saint-Joseph de Lévis le 7 juin 1906.

III. EUDORE-FRANÇOIS-BASILE BOISSEAU

Né à Québec le 8 août 1872.

Marié en premières noces, à Lowell, état de Massachusetts, le 9 août 1899, à Marie-Elizabeth-Virginie, fille de François-Xavier Marcotte et de Adée Piché. Elle décéda le 7 juillet 1902. M. Boisseau s'est remarié, à Montréal, le 17 mai 1904, à Marie-Blanche-Fabiola, fille de Charles Desjardins et de Lina Bourque.

D'où :

1° Marie-Yvette Boisseau née à la Baie Saint-Paul le 21 février 1905.

2° Joseph-Charles-Roch-Guy Boisseau né à Québec le 26 décembre 1906.

IV. JOSEPH-PIERRE-ODULE BOISSEAU

Né à Québec le 20 juin 1874.

Marié, à Saint-Etienne de la Malbaie, le 10 mai 1904, à Anna-Marie, fille de Joseph-Thomas McLean et de Mary Murray.

D'où :

Joseph-Pierre-McLean Boisseau né à Québec le 17 février 1905.

V. MARIE-ARLINE-AMARYLLIS-LIVIA BOISSEAU

Née à Québec le 28 septembre 1875.

Décédée au même endroit le 16 septembre 1876.

VI. JOSEPH-EDMOND-RAOUL BOISSEAU

Né à Québec le 30 mars 1877.

Célibataire.

VII. AMARYLLIS-MARIE-LOUISE-CATHERINE BOISSEAU

Née à Québec le 28 janvier 1879.

VIII. MARIE-CHARLOTTE-EMÉRENTIENNE BOISSEAU

Née à Québec le 15 février 1881.

Décédée au même endroit le 11 juillet 1895.

PREMIÈRE GÉNÉRATION : NICOLAS BOISSEAU
DEUXIÈME GÉNÉRATION : NICOLAS-GASPARD BOISSEAU
TROISIÈME GÉNÉRATION : NICOLAS-GASPARD BOISSEAU
QUATRIÈME GÉNÉRATION : IGNACE-GASPARD BOISSEAU
CINQUIÈME GÉNÉRATION : GASPARD-NICOLAS BOISSEAU

GASPARD-NICOLAS BOISSEAU

Né à Saint-Thomas de Montmagny le 6 avril 1833.

Rentier à Québec.

Il a épousé, à Québec, le 22 août 1859, Emélie-Céculie, fille de Jean-Baptiste Gingras et de Marie-Julie Legaré.

Issus :

I. ETIENNE ALFRED BOISSEAU

Né à Québec le 28 août 1862.

Marié, à Québec, le 4 septembre 1883, à Norah, fille de Joseph Smith et de Norah Donohough.

Ils ont six enfants :

- 1° Alfred Boisseau né à Québec le 19 novembre 1887.
- 2° Willy Boisseau né à Québec le 20 avril 1889.
- 3° Harold Boisseau né à Québec le 16 avril 1892.
- 4° Geneviève Boisseau née à Québec le 1er novembre 1893.
- 5° Catherine Boisseau née à Québec le 2 août 1898.
- 6° Paul Boisseau né à Québec le 28 mai 1903.

II. PIERRE JEAN-BAPTISTE-ROCH BOISSEAU

Né à Québec le 14 octobre 1865.

Médecin à Bedford.

Il a épousé, à Roxton Falls, comté de Shefford, le 3 août 1897, Marie-Dorothée-Rose-Anna, fille de Octave Gagnon et de Elie Desmarais.

Ils ont quatre enfants :

1° Louis-François de Sales-Maurice Boisseau né à Bedford le 17 juin 1898.

2° Gustave-Gaspard Boisseau né à Bedford le 9 août 1899. Décédé au même endroit le 18 août 1899.

3° Gabrielle-Anita Boisseau née à Bedford le 25 juillet 1900.

4° Marie-Jeanne-Béatrice Boisseau née à Bedford le 22 octobre 1901.

FIN